

# La Fondation Casa San Rocco développe le village intergénérationnel : "Le lieu de vie idéal? Celui qui permet de continuer d'aimer la vie"

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **7 (2015)**

Heft 3: **L'habitat au grand âge : les modèles de lieux de vie se diversifient et se multiplient**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-813766>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La Fondation Casa San Rocco développe le village intergénérationnel

# «Le lieu de vie idéal? Celui qui permet de continuer d'aimer la vie»

«Notre ambition est de devenir le cœur de la commune», déclarait John Gaffuri, le directeur de la Fondation Casa San Rocco, à l'occasion de l'inauguration, dans les murs de la résidence, de la boulangerie Allegra. C'était en novembre 2013. Aujourd'hui, on peut dire que le pari est gagné.

Anne-Marie Nicole

La Casa San Rocco est une grande bâtisse brune, un peu austère, plantée au milieu du village de Morbio Inferiore (TI), en face de la poste et de la maison communale. Une fois le seuil franchi, pourtant, l'ambiance qui règne dans la maison est plutôt joyeuse. Une exposition de sculptures et d'aquarelles occupe un hall d'entrée spacieux. Plus loin, on entend le brouhaha des amateurs de lotto, résidents et aînés du village, qui s'installent autour des tables, prêts à annoncer haut et fort quine, double quine et carton. La boulangerie, qui a entre-temps ajouté à son assortiment traditionnel des produits d'épicerie locaux, et le bar attenant génèrent une animation bienvenue – sans compter la bonne odeur de pain frais qui flotte jusque dans les étages.

Le rez-de-chaussée ouvre sur un parc que l'on ne devine pas de l'extérieur, abrité des regards par les trois bâtiments qui composent l'établissement, disposés en forme de «U». Le vaste jardin invite à de multiples activités: promenade, méditation, hortithérapie, rencontres, fêtes et boccia, sur la seule et dernière piste existant dans le village. Un coin barbecue et des jeux pour enfants sont à la disposition des familles et des proches. Un olivier vieux de cinq-cents ans occupe le centre de la pelouse. Plus loin, il y a aussi des arbres fruitiers, un jardin potager et un petit vignoble qui donne, chaque année,

quelque 700 bouteilles de merlot de la Casa San Rocco. Cette année, plus de 300 personnes ont investi le jardin du home pour les festivités du 1er août. Un record.

### Quatre-vingts ans et des projets d'avenir

Alors qu'elle célèbre cette année son 80e anniversaire, la Casa San Rocco est en train de devenir un pôle d'activités et de prestations médico-sociales et culturelles au sens large, répondant aux aspirations du directeur et du conseil de la fondation. «Le regard extérieur porté sur notre institution est en train de changer et les gens osent désormais pousser la porte sans plus d'appréhension», constate John Gaffuri.

C'est en 1935 que la Congrégation des petites sœurs de la Sainte-Famille (Congregazione delle Piccole Suore della Sacra Famiglia) crée la Fondation Casa San Rocco pour subvenir aux besoins des personnes âgées de la région. Une petite maison, située à l'emplacement actuel et entièrement gérée par les sœurs, accueille alors 20 pensionnaires. Elle se transforme et s'agrandit au fil des ans, passant à 60 lits dans les années 50, puis à 120 à partir de 1985. Sœur Clelia, qui a dirigé la maison durant 13 ans avant l'arrivée de John Gaffuri, en 2012, et qui est aujourd'hui son bras droit, se réjouit des changements intervenus au cours de ces dernières années: «On n'évoluait plus, on

avait repliés sur nous-mêmes. Aujourd'hui, il y a des projets qui nous permettent à nouveau d'imaginer l'avenir», dit-elle.

Et s'il devait y avoir un modèle d'avenir idéal pour l'hébergement des personnes âgées, John Gaffuri affirme sans hésiter que ce serait «celui qui permet de continuer d'aimer la vie». Et de préciser: «La qualité de vie, ce n'est pas seulement l'hygiène et les soins. Bien sûr, des personnes souffrent de maladies graves et nous devons les soigner avec professionnalisme. Mais il faut aussi prendre soin de l'esprit, développer la vie sociale et réveil-

>>

«Le regard extérieur porté sur notre institution est en train de changer.»



Deux fois par semaine, les générations se rencontrent dans la crèche du rez-de-chaussée de la Casa San Rocco. Photo: Fondation Casa San Rocco



L'intégration de la boulangerie du village dans l'EMS fait la fierté de la fondation et illustre bien sa volonté d'ouverture sur la communauté. Photo: arim

ler les ressources de chacun.» C'est donc ce modèle de lieu de vie que privilégie et développe la Casa San Rocco, en intégrant dans ses réflexions et ses projets les besoins de ses résidents ainsi que ceux de la communauté en général. La philosophie de la maison est désormais l'ouverture, l'interaction et le dialogue. «Si un projet est bon pour notre maison, alors il l'est généralement aussi pour la collectivité. Et s'il est bon pour la collectivité, on ne peut pas faire faux.»

**«Il n'y a pas besoin de révolutionner ni d'inventer l'eau chaude!»**

**Créativité et collaboration**

Réitérant sa volonté d'être un acteur dynamique et responsable au sein de la communauté, la Fondation écrit en substance dans son projet institutionnel: «Le contexte économique et social dans lequel nous évoluons change constamment et devient de plus en plus complexe, exigeant

des solutions créatives ainsi qu'une organisation constituant un environnement propice à la collaboration.» Le directeur illustre l'intention: «L'EMS dispose d'une grande salle polyvalente, la commune n'en a pas: pourquoi donc ne pas l'utiliser dans l'intérêt général? De même, notre cuisine a suffisamment de capacité pour assurer les cuisines scolaires et réinstaurer les repas populaires. Nous accueillons aussi une garderie, un salon de coiffure et mettons des locaux à disposition pour des institutions ou des privés qui aiment des cours et des ateliers divers pour des participants extérieurs. Nous avons aussi une buanderie, des services de physiothérapie et d'ergothérapie que nous pourrions proposer à l'externe...» Pour amener de la vie au sein de l'EMS et, en même temps, œuvrer en faveur de la collectivité, «il n'y a

pas besoin de révolutionner ni d'inventer l'eau chaude», affirme encore John Gaffuri. Si l'installation de la boulangerie – la seule du village – dans la maison de retraite préfigure sa volonté d'ouverture, d'autres actions, des plus modestes aux plus audacieuses, contribuent à l'intégration et à la cohésion sociale à l'intérieur comme à l'extérieur de l'établissement. Les réalisations traduisent en effet un certain pragmatisme et une alliance subtile entre tradition et modernité, entre respect des valeurs et innovation sociale, et reflètent bien l'esprit d'entreprise sociale et solidaire de la maison. En traversant le rez-de-chaussée, John Gaffuri s'arrête devant l'atelier de la boulangerie, et montre les sacs de farine: «Ils viennent

**«Si un projet est bon pour notre maison, alors il l'est aussi pour la collectivité.»**

mac chaque fois que nous entrons et nous sortons d'un home pour personnes âgées», affirmait un municipal de Vacallo, lors d'une soirée de présentation du projet. C'est aussi l'intention du village intergénérationnel Morbio-Vacallo-Coldrerio, dont la construction complète devrait s'achever en 2020. ●

des moulins de Maroggia, au bord du lac de Lugano». En passant devant la cuisine, on apprend aussi que les fromages et les salamis sont de la vallée de Muggio, à une dizaine de kilomètres de là, et que les légumes, les pommes de terre et les oeufs proviennent de producteurs locaux. A l'extérieur, pointant du doigt les dalles de granit qui pavent le chemin, John Gaffuri précise: «C'est de la roche qui provient de la Valle Maggia.» Tout comme le bois de châtaignier dont sont faits les bancs. Quant à la table sous le kaki, elle a été façonnée dans un cèdre de Chiasso. «Nous travaillons selon le principe du kilomètre zéro. C'est notre façon de soutenir l'économie locale, en faisant circuler l'argent ici.»

**Responsabilité sociale et environnementale**  
Enfin, la Casa San Rocco a également concrétisé sa responsabilité sociale par l'engagement de deux personnes en situation de handicap pour la vente et la livraison des produits de la boulangerie, et elle s'investit dans l'action humanitaire en reversant une partie des bénéfices qu'elle réalise à une association argentine qui s'occupe de jeunes handicapés. Pour l'heure, le conseil de la fondation et le directeur sont engagés dans trois projets majeurs à venir: la construction de deux nouveaux EMS de 60 lits chacun, grâce à un droit de superficie à Coldrerio et à Vacallo, deux communes voisines, et la transformation de la maison de Morbio Inferiore, dont l'étude de faisabilité a été réalisée par Mario Botta. Ces projets ont pour but d'étendre et d'améliorer l'offre socio-sanitaire dans la région, en s'inspirant du concept d'intégration déjà bien développé par la maison de Morbio et en tirant parti d'une co-création avec les architectes, les autorités et la Haute école de santé.

**Quelque chose de différent**  
Les trois établissements seront alors réunis sous la même identité de «village intergénérationnel» et favoriseront, par une collaboration étroite avec les autorités communales, l'économie partagée et l'innovation sociale. Tous trois seront animés par une même culture institutionnelle: travail en interdisciplinarité, approche globale de la personne, vieillissement actif, relations intergénérationnelles, collaboration externe, développement durable et optimisation des ressources.